

Anne Fourès photographie la matière archéologique du temps : à voir jusqu'au 29 janvier au Musée Ziem

Photographier Ponteau

• 5 octobre 2016 ⇒ 29 janvier 2017, 12 février 2017 •



A proximité de Martigues, le site néolithique de Ponteau constitue un intérêt majeur pour l'archéologie provençale. Anne Fourès l'a photographié pendant deux ans et propose sa vision de plasticienne.

Au 3^e millénaire avant notre ère, s'établissait une communauté villageoise près de l'actuelle Martigues. Découvert en 1948, le **site de Ponteau** a fait l'objet de fouilles archéologiques dont le **Musée Ziem** restitue une large part dans ses collections. **Anne Fourès**, photographe et archéologue de formation, a suivi le travail mené de 2013 à 2015.

C'est son regard artistique, davantage que documentaire, porté par la photographie, que le visiteur est amené à découvrir. Si quelques objets sont présentés en vitrine avec leur description muséologique, ceux-ci renvoient à leur représentation photographique dans le parcours de l'exposition, invitant à confronter l'écart entre le réel et son image. À la dimension archéologique, les images d'Anne Fourès apportent comme une seconde strate d'interprétation, plasticienne, sensible au plus proche de la terre et des gestes, des objets, de la matière, des camaïeux d'ocres. Qu'est-ce qu'une ombre, une couleur, une matière, un cadrage, un très grand format « diront » en plus ? Comment l'approche artistique incite à une expérience de proximité, à l'intérêt subtil pour le détail (ce que Daniel Arasse suggérait pour la peinture) ?

Les plans rapprochés, serrés, reproduisent un élément parfois à une échelle surdimensionnée, apportant un maximum de précision jusqu'à la perte paradoxalement de repères ou d'identification (pointe de silex, dentition de poisson...) pour suggérer d'autres compréhensions au-delà du réalisme, de l'objectivité scientifique. Après les

immenses vues immersives du chantier, qui saura déceler cette mouche sur l'inscription FT 265 ? Dans un domaine de nature scientifique, Anne Fourès joue sur les différents possibles de l'acte photographique tout en imprégnant davantage certaines de ses images de sa propre subjectivité (plus Karl Blossfeldt que fiction façon Juan Fontcuberta). Elle distille aussi le temps qui passe dans le dispositif plastique, comme dans cette œuvre où une main tient une truelle. Chacun des quinze clichés –ni simple décomposition du geste, ni chronologie du travail – suggère l'incessante répétition de l'acte de gratter le sol avec précaution, qui mène à la précieuse découverte. De la matière et du temps, le temps historique, celui du travail archéologique, du temps comme composante nécessaire à l'œuvre et au travail du regardeur qui invente sa propre réécriture à partir des fragments offerts. Avec ce paradoxe que l'exposition commence par là où le travail archéologique se clôt : les réserves du musée vues dans une immense perspective colorée.

Une expérience à poursuivre à travers le catalogue, plusieurs conférences et rencontres notamment avec l'artiste le jeudi 12 février.

CLAUDE LORIN
Novembre 2016

Dans la matière du temps
jusqu'au 29 janvier
Musée Ziem, Martigues
04 42 41 39 60
ville-martigues.fr

Photo : Sans titre, 2013-2015, 42x63cm, tirage pigmentaire sur papier © Anne Fourès



Musée Ziem
Boulevard du 14 juillet
13500 Martigues
04 42 41 39 60
www.ville-martigues.fr

Claude Lorin | Mis en ligne le mercredi 23 novembre 2016 ·

Ailleurs sur Zibeline ...



No man's land

Ni Vivants ni morts de Federico Mastrogiovanni : cinq années d'enquêtes sur les disparitions forcées au Mexique



Les secrets du Manor House Motel

Le Motel du voyageur, une enquête de Gay Talese



« En Lybie, les morts sont légion »

Lybia : A Human Marketplace de Narciso Contreras, témoignage photographique glaçant du trafic d'êtres humains en Lybie

Déshabiller nos solitudes

Comme un soleil dans les nuages...

Déshabiller nos solitudes de Rozenn Guilcher : une galerie de portraits d'une poignante et poétique émotion



Noces d'émeraude !

Quand Lyrinx, précieux label marseillais, fête ses quarante ans à La Criée...



Alors oui c'est quoi ?

Un Numéro Zéro prometteur, BEBE, pour un essai de définition de la poésie par les poètes